

Rennes. Grâce à ces innovations médicales, ils retrouvent l'usage de leurs membres

La médecine physique et de réadaptation est en congrès au Couvent des Jacobins à Rennes. Une discipline qui ne cesse d'innover pour aider les patients victimes d'accidents vasculaires cérébraux, de traumatismes sévères et autres pathologies. Exemple au pôle Saint-Hélier et au CHU de Rennes.



Le Dr Paul Winston, médecin canadien, a réalisé, jeudi 1er décembre, la première cryoneurolyse au CHU de Rennes. Une technique révolutionnaire en France.

Ouest-France le 02/12/2022 à 07h20

Elle en a des larmes aux yeux. Victime d'un très sévère traumatisme cérébral, cette quadragénaire a perdu, en partie, l'usage de son bras droit et du langage. « **Par exemple, elle n'arrive plus à desserrer son poing et les ongles de ses doigts rentrent dans la paume de sa main** », précise le Charles Guignans, médecin en médecine physique et de réadaptation adulte au CHU de Rennes. « **Elle n'acceptait plus les traitements classiques à base de toxines botuliques et la chirurgie, dans ce cas-là, était compliquée.** »

Ce jeudi 1^{er} décembre, elle a bénéficié d'un traitement révolutionnaire en France. La cryoneurolyse. Une opération pratiquée en ambulatoire et très peu invasive. **« C'est une technique que nous avons développée au Canada qui permet de lutter contre la spasticité. C'est-à-dire un évènement traumatique qui touche le cerveau ou la moelle épinière et qui entraîne des difficultés à bouger ses membres »**, explique le Dr Paul Winston qui exerce dans un hôpital à Victoria, en Colombie-Britannique au Canada. Un spécialiste de la cryoneurolyse avec laquelle il a déjà traité plus de 200 patients.

20 minutes qui vont changer la vie de la patiente

Il est venu au Couvent Jacobin à Rennes pour participer au grand congrès national de la médecine physique et de réadaptation. Et à aussi profiter de sa présence en terre bretonne pour initier ses collègues du CHU à sa technique. **« Grâce à une sonde que l'on introduit sous la peau, on injecte de l'azote à moins 88 degrés qui va détruire les nerfs qui bloquent les mouvements du bras en épargnant les autres tissus. »** Une opération d'une vingtaine de minutes avec trois injections et surtout un résultat immédiat.

À sa grande surprise, la patiente arrive enfin à desserrer ses doigts et à bouger plus facilement son bras. Elle ne peut exprimer sa gratitude par la voix mais ses larmes de bonheur en disent long. En vingt minutes, sa vie vient de changer.

Peu après c'est une seconde patiente qui fait l'objet d'une cryoneurolyse pour ses jambes. **« Nous espérons vraiment développer cet outil thérapeutique au CHU »** assure le Dr Guignans. **« C'est vraiment révolutionnaire dans notre discipline. »**

Tromper le cerveau

Direction le pôle Saint-Hélier, établissement de santé également spécialisé dans la médecine physique et de réadaptation. Là, c'est un homme de 72 ans, victime d'un accident vasculaire cérébral, qui se livre à une stimulation visuelle intensive. Un appareil conçu par la société stéphanoise Dessintey et dont le rôle est de littéralement de tromper notre cerveau.

« C'est une technologie innovante que l'on utilise depuis un an au pôle Saint-Hélier et qui est basée sur la thérapie miroir, explique la Dr Anne-Laure Roy, médecin en médecine physique. On donne l'illusion au patient, grâce à une surface vidéo qu'il regarde, que son bras paralysé bouge à nouveau. Or le fait de voir le mouvement et de le penser c'est quasiment équivalent à le faire. Ça stimule la régénération neuronale et la plasticité cérébrale. » En clair, l'illusion de voir son membre bouger, permet vraiment de le faire bouger. De nouvelles connexions entre les neurones remplacent celles qui ont été détruites.

« Depuis que je pratique cette stimulation visuelle, j'arrive de nouveau à bouger ma main », assure, démonstration à l'appui, cette personne handicapée. **« On peut réaliser près de 800 exercices différents avec cet appareil qui permet de prendre en charge l'accident vasculaire cérébral en phase aiguë, les douleurs chroniques et aussi les douleurs fantômes chez les patients amputés. »** Impressionnant.